

Rapport Cnesco





Égalité

Le co-enseignement



La différenciation pédagogique peut aussi consister pour des enseignants à travailler à plusieurs avec les mêmes élèves, selon deux modèles :

le co-enseignement ou la co-intervention.

Le co-enseignement consiste à partager, à deux enseignants en général :

- des objectifs communs d'une séance,
- Réfléchir le croisement didactique : mieux comprendre, méditer ensemble les contenus communs
- dans la même salle de classe et auprès de tous les élèves.

Selon la recherche, pour que le co-enseignement soit efficace, sa mise en œuvre doit être régulière.

« Les professeurs n'ont pas tous la même manière d'expliquer. Parfois, on comprend avec les explications du second professeur ce qu'on n'avait pas compris avec le premier »



Le co-enseignement



Co-enseigner consiste à partager, à deux enseignants au moins, un même espace-temps. Les enseignants sont conjointement responsables des objectifs d'apprentissage à atteindre. Ils co-observent, co-produisent et co-analysent leurs pratiques respectives. Le co-enseignement n'a pas besoin d'être appliqué tout le temps et peut être pensé au sein d'un même cycle.



Le co-enseignement



La co-intervention peut être efficace avec des groupes restreints d'élèves, sous conditions de pratiques centrées sur les savoirs, sur les stratégies d'apprentissage.

Mais si ce dispositif peut aider certains élèves, il est aussi possible, quand il concerne un ou plusieurs élèves de la classe en difficulté, qu'il les coupe des enseignements prodigués au reste de la classe et donc engendre un enseignement à deux vitesses.

La co-intervention nécessite donc une collaboration extrêmement étroite entre les deux enseignants (encore plus que dans le cas du co-enseignement).

Enfin, les résultats des élèves doivent être constamment évalués afin de mettre fin le plus tôt possible à la co-intervention pour réduire les risques de stigmatisation.



Le risque de la co-intervention



- le risque, pour quelques élèves, d'être exposés à des savoirs déconnectés de ceux de la classe. En effet ce qui est fait hors de la classe est souvent très différent de ce qui est fait en classe. Pendant ce temps-là, les apprentissages en classe se poursuivent et les élèves du groupe externalisé en sont privés;
- le risque de ne pas reconnecter les apprentissages effectués dans le groupe externalisé avec ceux de la classe. C'est souvent aux élèves eux-mêmes de faire le lien entre les deux espaces ; or, plus un élève éprouve des difficultés, moins il est en mesure d'opérer ces liens seul ;
- le risque pour les élèves de se voir proposer des situations de plus en plus simples, au sein d'un regroupement homogène d'élèves avec des difficultés ; or quand les situations sont trop simples, les élèves ont peu d'occasions de progresser.



Égalité Fraternité

Co-intervention: Co-Construction





DE BORDEAUX Co-construire des séances de co-enseignement

Des outils:

Fiche préparatoire à la co-intervention

Fiche d'aide à la construction d'un scénario pédagogique

Les bonnes astuces de la co-intervention



Travailler ensemble à distance



Les outils numériques

Le travail collaboratif par le numérique permet de :

- faciliter le travail en rendant les échanges plus simples
- générer de nouveaux types de productions
- changer les rythmes auxquels on travaille à plusieurs
- induire de nouvelles façons de travailler à plusieurs
- transformer la collaboration entre les élèves et l'équipe éducative



Les différents modes d'enseignement





UN ENSEIGNE/ L'AUTRE OBSERVE

- Celui qui enseigne planifie et prend en charge l'animation de l'activité
- L'autre coenseignant observe, collecte des informations au sujet de un ou plusieurs élèves, ou observe celui qui enseigne
- Ils se partagent la gestion du groupe





ENSEIGNEMENT PARTAGÉ

- L'activité est planifiée et animée par les deux coenseignants
- Ils interagissent successivement avec les élèves, en variant les rôles et les responsabilités
- Configuration qui demande un haut niveau d'engagement et de collaboration entre les deux coenseignants

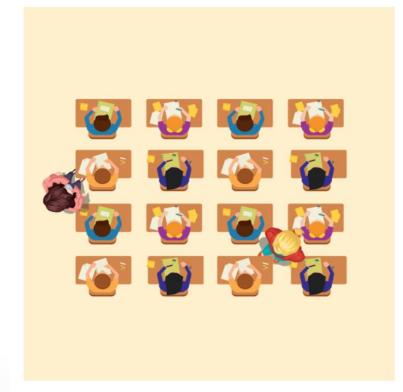




ENSEIGNEMENT PARALLÈLE

- Planification et animation partagée
- Le groupe-classe est divisé en deux groupes et les coenseignants sont responsables d'un groupe chacun
- Le contenu enseigné est le même, mais les approches et méthodes d'enseignement diffèrent
- Contribue à diminuer le ratio enseignant/élèves et offre plus d'opportunités d'interactions pour échanger, manipuler ou poser des questions

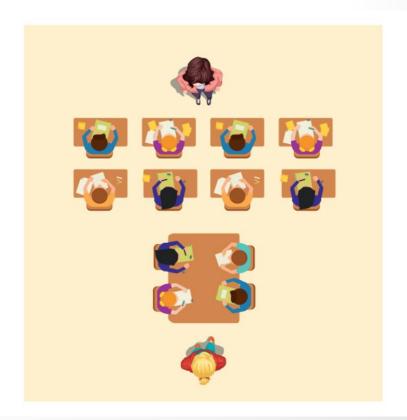




SOUTIEN PARTAGÉ

- Les élèves réalisent une tâche, un projet ou une des phases d'une activité
- Les deux coenseignants offrent du soutien et de la rétroaction aux élèves
- Contribue à maintenir les élèves engagés dans la tâche, à assurer une gestion de groupe soutenue et à offrir de la rétroaction à plusieurs élèves





ENSEIGNEMENT ALTERNATIF

Organisation et répartition des rôles :

Les coenseignants se partagent les responsabilités

- Un coenseigne à un grand sous-groupe
- L'autre anime une activité alternative de préenseignement, d'enrichissement ou pour appronfondir, à un sous-groupe plus restreint
- Il est recommandé de varier la composition du sous-groupe d'élèves pour éviter la stigmatisation

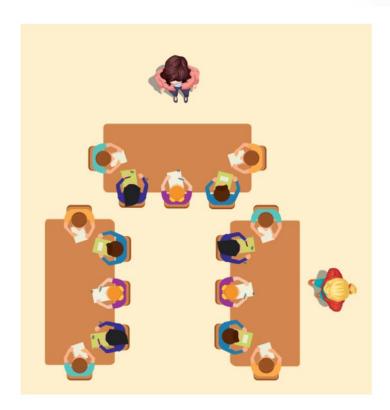




UN ENSEIGNE/ L'AUTRE SOUTIENT

- Un des coenseignants anime l'activité auprès de toute la classe
- L'autre coenseignant peut circuler dans la classe et apporter le soutien nécessaire aux élèves et proposer des adaptations, selon leurs besoins
- Approche qui demande peu de planification pour les coenseignants
- Ils se partagent la gestion du groupe

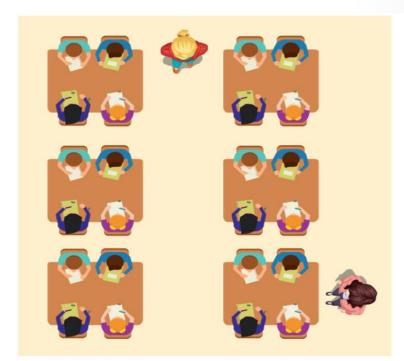




ENSEIGNEMENT EN ATELIERS

- Chaque coenseignant est responsable de la planification et de l'animation d'un atelier
- Les élèves se déplacent d'un atelier à l'autre dans un ordre établi à l'avance par les coenseignants
- Un 3^e atelier peut contribuer à consolider l'apprentissage ou être un lieu permettant aux élèves d'effectuer une activité en dyade





SOUTIEN ALTERNATIF

Organisation et répartition des rôles :

- Les élèves réalisent une tâche, un projet ou une phase de l'activité
- Un enseignant soutient les sousgroupes/dyades; l'autre soutient une équipe/dyade, abordant une notion pour l'approfondir
- Permet de revenir sur certains aspects moins bien compris par certains; il est recommandé de varier la composition du sous-groupe d'élèves pour éviter la stigmatisation

(cette configuration a émergé à la suite d'observations effectuées dans des classes primaires)



Les étudiants de BTS ont des **profils très variés**, donc des connaissances, des compétences et des méthodes de travail très différentes.

L'objectif est de mettre tous les élèves au travail, en guidant les plus en difficultés tout en donnant du grain à moudre aux plus avancés.

En général les élèves issus des sections professionnelles ont des **difficultés à** comprendre et à apprendre. Ils passent souvent à côté des évaluations car ils passent à côté des difficultés de l'énoncé et ne savent pas s'y prendre pour répondre aux questions. Ils ne voient pas ce qu'on attend d'eux.

Dans <u>le tableau de la typologie des erreurs d'Astolfi</u> les causes d'erreurs peuvent êtres dues à des problèmes de lecture de consigne et de compréhension des attentes.



EXEMPLE:

Étude de la décharge d'un condensateur de capacité C dans un circuit comprenant une résistance R.

Un condensateur de capacité $C=10^{-4}F$ est chargé sous une tension initiale de 20V. Il se décharge ensuite dans un résistor de résistance $R=1000\Omega$.

On suppose que l'on peut modéliser la tension aux bornes du condensateur par la fonction v définie sur $[0; +\infty[$ par :

$$v(t) = 20e^{-10t}$$

Étudier les variations de v. Cette modélisation est-elle compatible avec le problème proposé ?



L'objectif de la formation des étudiants est donc de développer un enseignement plus explicite.

« Pour rentrer dans l'activité, il faut différer le faire »

Pour Roland Goigoux, une pédagogie peut être qualifiée d'explicite lorsque le professeur permet à ses élèves d'avoir conscience de :

- des buts des tâches scolaires (ce qu'ils ont à faire);
- des apprentissages visés (ce qu'ils pourront apprendre);
- des procédures utilisables ou utilisées (pour réaliser les tâches);
- des savoirs mobilisables ou mobilisés (pour réaliser les tâches);
- des progrès réalisés (ce qu'ils ont appris)

L'enseignant doit expliciter la réponse et les procédures à mettre en place pour traiter la consigne.



« L'enseignement explicite fait référence à un ensemble d'approches dirigées par l'enseignant, axées sur la démonstration par l'enseignant, suivie d'une pratique guidée et d'une pratique autonome »

Les cinq phases de l'enseignement explicite

- « L'enseignement explicite ce n'est pas :
- · apprendre « à l'occasion de ...»
- Apprendre par découverte
- · L'immersion dans des tâches complexes
- · L'enseignant cantonné à un rôle de simple « facilitateur »

Enseigner la résolution de problème plutôt qu'apprentissage par résolution de problème. »



Tutorat

La **pédagogie coopérative** s'appuie sur le tutorat entre élèves : elle consiste à créer au sein de la classe des petits groupes d'élèves de niveaux scolaires différents afin qu'ils puissent s'entraider. Les recherches ont mis en évidence des effets très positifs de cette pédagogie sur les résultats des élèves.

Le tutorat **favorise les résultats des élèves en difficulté** en complétant, rappelant, revisitant des aspects non maîtrisés d'une notion en cours d'acquisition. L'approche d'un élève tuteur est **moins formelle que celle d'un enseignant**.

Les recherches montrent également que le tutorat aide significativement les apprentissages de l'élève tuteur. Il valorise les élèves avancés en leur confiant la responsabilité d'aider leurs camarades en difficulté et en leur permettant d'approfondir la compréhension des notions à transmettre.